



Samedi 28 janvier 2012
Coupe de France Entreprise
32^{ème} de finale
USPEG Marseille – ASPTT Poissy

« Et ils sont où les pisciacais ? »

Manu

Hicham - Sonny - Damien (Cap) - Denis

Julien Vatinet - Sergio

Naïck - Mika - David

Loïc

Remp : Amadou, Julien Vézinat, Christophe

Bonjour à tous,

C'est très amer que je commence ce résumé de match... Comme dirait je ne sais plus quel brillant orateur du 21^{ème} siècle : « Benh je crois que nous pouvons être déçus car je crois qu'il y avait de la place... »

C'est certain... on peut nourrir d'énormes regrets.

Tout commence plutôt bien, puisque tous les pisciacais sont à l'heure... ou presque. Même Paul Chemama le président de la section football de l'ASM Chambourcy fait le déplacement pour supporter les postiers de l'ASPTT Poissy !

Le voyage en TGV est long mais les joueurs en profitent pour jouer aux cartes et manger les sushis périmés de notre Gégé national. Tous les clubs ont un Gégé dans leur staff, et bien le nôtre est fidèle à l'image qu'on a des Gégé, disponible, sympa et généreux !

Arrivée dans les temps à Marseille, distribution de vitamines aux joueurs qui sont levés depuis 6H et on grimpe dans les taxis qui nous emmènent au Stade !

Kistof (supporter marseillais des rouges et noirs) le roi du pénalty vodka pomme, whisky dans la lucarne, se charge de l'eau pour les joueurs. (Merci encore...)

L'accueil des marseillais est chaleureux, qui a dit que dans le sud on n'aimait pas les parisiens ?

Le terrain est perdu en bordure d'autoroute, c'est une pelouse assez grasse et bosselée mais le soleil est au rendez-vous comme souvent à Marseille.

Patrick aligne une équipe classique et fait un discours passionné afin de galvaniser ses joueurs. Il souhaite leur faire comprendre qu'ils ont le talent pour aller plus loin, et que des matchs comme ça... on en joue pas tous les samedis.



Les postiers sont concentrés mais timides... ils débutent ce match en observateurs et ne parviennent pas à se libérer. L'enjeu paralyse les rouges et noirs.

En face, l'équipe de l'USPEG est vaillante mais pas impressionnante... rien d'insurmontable ! Sur le banc, le staff est plutôt confiant car il y a de la place... comme sur ce face à face de David qui manque son lob sur le gardien avancé ou sur cette frappe lointaine de Sergio qui oblige le portier marseillais à un très bel arrêt réflexe du pied.

Le match est fermé, les locaux se créent quelques occasions sur coups de pied arrêtés mais rien de très inquiétant. Naïck et David n'arrivent pas à faire les différences habituelles sur leurs côtés, la défense montre parfois des signes de fébrilité et nos attaquants sont bien pris. Seuls Sergio et Julien évoluent à leur niveau au milieu de terrain... c'est trop peu.

Mi-temps, Patrick rappelle l'enjeu du match : « On joue pour un 8^{ème} de finale ».

Les joueurs semblent tétanisés par l'événement et n'arrivent pas à se sublimer... pire, collectivement, les postiers n'arrivent pas à enchaîner leurs séquences habituelles.

Début de deuxième mi-temps et tournant du match... le n° 7 marseillais, auteur d'une semelle sur Naïck, récolte un deuxième carton jaune ! C'est l'expulsion, ça sent bon pour les visiteurs qui vont évoluer 35 mn en supériorité numérique !

Mais parfois, pour gagner un match, il faut prendre le risque de le perdre... et à aucun moment les postiers ne se sont faits violence. Ils ont eu tort de penser que les choses pouvaient arriver d'elles-mêmes car la chance sourit toujours aux audacieux...

Ca sera la leçon de cette fin de match... Tout d'abord, sur un coup de pied arrêté excentré de 30 mètres, Manu juge mal la trajectoire de la balle et ne peut que constater les dégâts. **1-0**

Christophe remplace Naïck trop discret et blessé, puis Amadou remplace David lui aussi peu en réussite.

Patrick tente de réagir, il sait que si les postiers égalisent le match sera plié car les locaux enregistrent une deuxième expulsion ! Malgré quatre attaquants et une défense à trois, les locaux ne cèdent pas, la défense marseillaise est héroïque !

Une nouvelle erreur va être fatale aux rouges et noirs... sur une passe en retrait appuyée de Christophe, Manu manque son contrôle du ventre et regarde doucement rentrer la balle dans le but. **2-0**

C'est trop pour les postiers, Damien est expulsé à la suite d'une altercation avec son vis à vis, et la tête de Sonny sur le poteau ne change rien.

C'est fini, les Marseillais exultent, ils reviennent de loin et méritent cette victoire obtenue grâce à leur courage et leur solidarité.

Le comble pour les hommes de Patrick, c'est qu'ils perdent 2-0 sans jamais avoir été vraiment inquiétés...

Les postiers gardent le sourire et font malgré tout la fête lors du voyage retour en TGV, c'est le lendemain que les rouges et noirs ont dû avoir « la gueule de bois ».

Flotte une impression d'être passés complètement à côté du rendez-vous. Perdre parce qu'on est moins fort, c'est dur... mais perdre sans avoir joué c'est encore plus difficile à avaler.

Manu, abattu après le match, doit évidemment s'en vouloir car il a été fautif, mais ça serait trop simple de résumer cette absence collective par deux erreurs individuelles.

Le gardien des PTT saura se relever et j'espère que tous les joueurs tireront leçons de cet échec collectif.

On n'a rien sans rien, il faut beaucoup de travail, d'humilité et de simplicité pour réussir à être performants... les postiers doivent retrouver ces valeurs au plus vite.

Soyez sûrs que Patrick, très déçu de cette défaite trouvera les mots qu'il faut pour remobiliser un groupe qui se doit d'aller chercher cette montée en DH.

Ce qui est derrière est mort et enterré, les rouges et noirs doivent se tourner vers la fin de saison qui pourrait être exceptionnelle... à condition de tirer les bons enseignements.

C'était Van Halen en direct du Vélodrome !

Olivier Dang.